

# Qu'est-ce que le cosmoréalisme?

*Pour approfondir la question et interroger le concept du réel*

Le cosmoréalisme est une nouvelle identité poétique d'une écriture qui admet significativement le monde réel et cherche à rendre compte de sa suprématie sur l'imaginaire. En effet, sans le monde réel l'imaginaire ne pourrait donner lieu à des livres, à toute une chaîne du livre, à des échanges entre individus qui partagent cette passion au quotidien... à notre monde tel qu'il est aujourd'hui, c'est à dire corrélatif à l'existence de la poésie. L'imaginaire a donc besoin du réel - et c'est la plus criante des évidences - pour pouvoir « exister ».

Que serait la poésie sans le réel ? Sans incarnation, sans place où demeurer ? Elle serait un fantôme errant. Il faut du réel pour donner corps à ce qui nous inspire tant dans la poésie et semble au dessus de toute réalité.

Pourrait-on dire, à l'inverse, que sans l'imaginaire, le réel serait impossible ? Non, le réel peut bien se passer quant à lui de l'imaginaire. Ainsi les pierres fascinent des poètes qui voient en elles le réel par excellence ; c'est-à-dire l'inanimé, le muet, le corporel absolu. Yves Bonnefoy, Kenneth White, Emmanuel Fillot partagent cette fascination. Le premier, par exemple, compte plusieurs poèmes intitulés « une pierre », le second a étudié notamment la portée poétique d'utiliser des noms de pierre complexes dans *L'Esprit Nomade*, le troisième sculpte et travaille avec des pierres, et parle très bien de son amour pour elles dans *Fuir vers le réel*.

Le cosmoréalisme est donc à la recherche du réel, il cherche à transmettre la conscience que ce réel est une source d'inspiration d'une très grande richesse car il est infini. Il n'est pas infini dans ses distances, nous le savons bien, nous avons découvert depuis longtemps que la terre est ronde, mais il est infini dans le potentiel d'information qu'il peut fournir au langage. Il y a donc deux mondes à explorer pour le cosmoréalisme, le premier est le réel inanimé à l'état brut, qui l'inspire et duquel il tire ses informations, duquel il extrait sa pâte ; le second est le réel informationnel, le monde d'informations concret qui se crée à partir du réel et qui lui aussi présente sa carte et ses bornes, on a ainsi les sciences telles que la géologie, la biologie, l'astronomie... bref, tout ce qui touche à la connaissance et contient de l'information.

Ainsi le cosmoréalisme se reconnaît comme langage contenant des informations. Il se positionne dans ces informations, prend conscience qu'il est au milieu d'un champs de la connaissance qui s'appelle poésie et qui est en évolution. Il erre, il est *nomade*, selon l'expression de Kenneth White.

Mais en plus de se reconnaître comme un contenant d'informations, le cosmoréalisme se reconnaît comme contenant d'informations faisant appel à l'imaginaire pour dépasser le réel. Dans ce sens il est comme tout réalisme, il fait appel à l'imaginaire mais nie la présence de l'imaginaire, car il vise la vraisemblance ; son but étant le rapport (reportage) du réel. C'est ainsi que nombre de textes qui parlent simplement de la vie et du quotidien ont des propriétés cosmoréalistes.

Dans le cosmoréalisme il y a deux versants de la soumission au réel. Le réel contenant de cette poésie (qui s'incarne dans notre monde ou circulent des livres, où il existe tout pour donner place à la poésie) mais il est aussi le contenu (car cette poésie s'y réfère).

Le cosmoréalisme peut se définir plus simplement par la manière qu'il a de s'ancrer techniquement dans le réel. Et cela c'est de manière circonstancielle : en donnant des références telles que des événements ou des noms propres au même titre qu'un reportage journalistique.

Les références sont ce qui fait que le sujet traité c'est la réalité. Si on parle de la région du Jura, d'un homme qui s'appelle Jérôme Eliot, par exemple, on est bien dans notre dimension réelle commune et acceptée de tous, on n'est pas dans le fictif. Pourquoi dirait-on d'un tel texte qu'il est cosmoréaliste et pas simplement réaliste ? En fait on peut dire les deux, mais la poésie cosmoréaliste réunit des propriétés qui sont plus exigeantes. Le texte sera plus exactement cosmoréaliste s'il s'agit de poésie, et qu'il rend compte de la vasteté de ce monde lorsqu'il localise le sujet dont il traite. Il s'agit là de l'intuition de la distance. De plus il y a cette notion de positionnement sur la carte de la connaissance et des sciences. Il doit y avoir un retour à la notion de poésie comme étant une science (un champ de connaissance) parmi tant d'autres. Il y a du méta-texte dans le cosmoréalisme, qui peut-être une manière de voir le réalisme, mais qui peut être clairement assumée dans un texte réaliste, et donc en faire un texte cosmoréaliste par excellence.

Au sujet des influences littéraires (et non tirées directement du réel ou de la carte des sciences et de la connaissance) le cosmoréalisme est inspiré de la géopoétique de Kenneth White, mais aussi se reconnaît délibérément dans toute poésie qui cultive une intuition de la distance. Les œuvres de la Beat Generation (les routes de Kerouac, les énumérations érudites de Ginsberg) en sont un exemple. Ainsi elle admet qu'en l'univers « tout se trouve et tout est lié » mais ajouté à cela elle cherche à rendre compte de lieux, de localités informationnelles, temporelles et géographiques auxquelles nous avons potentiellement tous accès. Et c'est dans ce potentiel que se trouve la nature réaliste du cosmoréalisme. Car l'homme qui sent que la pierre dont on parle ou la ville ou le livre lui est potentiellement accessible dans ce monde prend conscience que ce monde est vaste, et qu'il est individu libre dans ce vaste monde.